

0803A .

Glauber Rudolphe.

La Première Partie de l'Oeuvre
Minérale.

où est enseigné la séparation de ...

Thomas Iolly. Paris.

1659 .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2026 by Jean Pierre Donabin. Site : livres-d-hermes.fr

Signes de Chimie.

Cet ouvrage comprend des indications de matière ou d'opérations indiqués par un signe particulier de l'ancienne chimie.

Dans la version graphique du fichier, une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces matières ou opérations.

Signes des Métaux.

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée. La signification est la suivante:

La Lune	=	L'argent.
Vénus	=	Le cuivre.
Jupiter	=	L'étain.
Mars	=	Le fer.
Mercure	=	Le mercure ou vif-argent.
Le Soleil	=	L'or.
Saturne	=	Le plomb.

Soit : Prenez $\frac{2}{3}$ bien purifié (Prenez de l'étain bien purifié).

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.

Signes de Poids.

Cet ouvrage comprend des indications de poids dans le système en cours avant la révolution Française. Ce système se distingue non seulement par une relation entre les différentes divisions qui n'est pas décimale, mais encore par des signes particuliers, pour désigner ces divisions. La signification est la suivante:

La Livre	=	2 marcs	
Le Marc	=	8 onces	
L'Once	=	8 gros	
Le Gros	=	3 scrupules	(ancien Dragme)
Le Scrupule	=	24 grains	(ancien Denier)
Le Grain			
Un signe (béta grec) signifiant demie.			

Soit : Prenez $\text{O}\overline{\text{3}}$ ij. de safran (Prenez 2 onces de safran).

Prenez $\text{D}\overline{\text{3}}$ β. de gaïac (Prenez un demi scrupule de gaïc).

Prenez G vj. de Vénus (Prenez 6 gros de cuivre).

Il existait également le Fierton (1/4 de marc), et l'Obole (1/2 denier) qui sont peu employés.

Un autre problème réside dans le fait que la livre (et donc ses subdivisions), n'avait pas la même valeur non seulement entre pays, mais encore d'une province à l'autre. En France le marc de Paris a finalement été étendu à tout le royaume sous Philippe Ier, avec les valeurs suivantes :

Livre	=	459,506	Marc	=	244,753
Once	=	30,594	Gros	=	3,824
Denier	=	1,275	Grain	=	0,0531

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces poids.

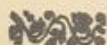
LA
PREMIERE PARTIE
DE L'OEUVRE
MINERALE,

OV EST ENSEIGNE'E
la separation de l'Or des
Pierres à feu, Sable, Argile,
& autres Fossiles, par l'Esprit
de Sel, ce qui ne se peut faire
par autre voye.

Comme aussi vne Panacée, ou Medecine
vniuerselle, antimoniale, & son vsage.

PAR IEAN RV.DOLPHE GLAUBER.

Et mise en François par le S^r DV TEIL.



A PARIS,

Chez THOMAS IOLLY, Libraire Juré,
ruë S. Jacques, au coin de la ruë de la Par-
cheminerie, aux Armes d'Hollande.

M. D C. LIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

L A
P R E M I E R E P A R T I E
D E L' O E V V R E
M I N E R A L E ,

O V E S T E N S E I G N E E
la separation de l'Or des
Pierres à feu, Sable, Argile,
& autres Fossilles, par l'Esprit
de Sel, ce qui ne se peut faire.
par autre voye.

Comme aussi vne Panacée, ou Medecine
vniuerselle, antimoniale, & son vsage.
P A R I E A N R V D O L P H E G L A V B E R .
Et mise en François par le Sr D V T E I L ,



A P A R I S ,

Chez T H O M A S I O L L Y , Libraire Juré,
ruë S. Jacques, au coin de la ruë de la Par-
cheminerie, aux Armes d'Hollande.

M . D C . L I X .
A V E C P R I V I L E G E D V R O Y .



P R E F A C E A V L E C T E V R .



ANS doute il se trouuera des gens, lesquels ne sçachans pas les diuers Voyages que i'ay faits, ny les autres empeschemens que ie puis auoir eu, s'imagineront que ie ne veux, ou que ie ne puis pas tenir ma parole, pour auoir negligé jusques-icy l'Edition de certains Traitez, dont i'auois fait mention; il s'en trouuera d'autres, lesquels connoissant mon naturel, & la calomnie de mes ennemis, s'imagineront que ie tiens cachées à dessin les choses que i'auois promises: C'est pourquoy ie suis resolu de tenir ma parole, pour faire voir à ceux-cy, que ie ne suis point touché de l'insulte de mes enuieux; & à ceux-là, que ie les veux conuaincre par vne sensible demonstration, en publiant & communiquant au public quelques-

Au Lecteur.

uns de mes secrets. Quoy que l'ingratitude du monde me donnat occasion de les celer; toutefois la candeur de mon ame l'a emporté par dessus cette consideration: Outre cela i'ay esté poussé par vne autre raison, c'est qu'il y a certains Esprits ambitieux, qui se vantent d'auoir la connoissance de mes Secrets, ce qui a esté cause que beaucoup se sont persuadez, que mes Escrits ne venoient pas de moy, mais de quelque autre, auquel ils attribuoient la louïange qui m'estoit deuë; & il m'est souuent arriué, que ceux qui auoient receu vn Secret de moy, se sont vantez d'en estre les Inuenteurs, par l'obstentation d'vne vaine gloire.

Il y en a aussi, qui n'estant pas venus à bout de leur dessein, m'accusent fausement d'auoir écrit des sottises; mais ils ne doiuent blâmer que leur ignorance, & non pas mes Escrits qui ont assez de clarté pour les Sauans. Toutes ces consideration; estoient capables d'empescher que ie ne misse mes Ouurages en lumiere, mais ie l'ay voulu faire en faueur des honestes gens. Ainsi ie soustiens hautement que mes Escrits ne sont point des sottises, mais des veritez bien certaines; qu'ils ne sont point non plus des inuentions d'autruy, mais celles de mon esprit: Au reste ie vous aduertis, mon

Au Lecteur.

cher Lecteur, que ie n'imite pas la pluspart des Escriuains qui s'étudient plustost à l'ornement des paroles qu'à la doctrine; mais pour moy ie me sers d'un stile simple & naif, & ne cherche que l'utilité de mon prochain: C'est pourquoy i'ay mieux aimé me seruir de la prolixité des paroles laquelle est ennuyeuse aux oreilles delicates, que de la briéueté, laquelle est ordinairement obscure, quoy qu'elle soit ornée des figures de la Rhetorique. Je commenceray donc, apres auoir inuoqué le Saint Nom de Dieu, mon Ouurage, lequel i'ay diuisé en trois Parties, sous le titre de l'Oeuure Minerale. Dans la premiere il sera monstré comment l'or peut estre tiré du sable & des cailloux, par le moyen de l'esprit de sel. Quoy que ce Secret semble de peu d'importance, toutesfois il est capable de nourrir celuy qui s'en seruira, pourueu qu'il ait la connoissance des pierres & du sable propres à cette operation.

Dans la seconde il sera traité de l'origine & de la generation des metaux, & de la mort tant des mineraux que des metaux.

Dans la troisiéme sera monstré la possibilité de la transmutation metalique, par diuerses raisons; ce qui n'ayant encore esté faict par personne, que ie sçache, ce sera le

Au Lecteur.

*fondement de toute la Philosophie Metalique,
& comme la Couronne d'or de tous mes es-
crits. Dieu veuille que ie puisse accomplir
mon dessein, à sa gloire, & à l'vtilité de
mon prochain.*





LA PREMIERE

PARTIE DE L'OEUVRE

MINERALE.

PROCEDE TRES-PROFITABLE

pour separer ☉ des pierres à feu, sable, terre grasse, talc rouge & noir, & autres fossilles, contenant en eux vn ☉ subtil & spongieux, qui ne peut estre separé par autre voye, soit pour la petite quantité, ou pour la dureté du Mineral, ou pour les grands frais. Ce qui est tres-aisé avec l'esprit de Sel.



ÇACHE premierement, Amy Lecteur, que toute sorte de sable, terre grasse, pierres à feu, & autres fossiles, ne contiennent pas ☉ ; mais seulement quelques-vns, sans la connoissance desquelles, ce secret ne vaut rien; & d'autant que la connoissance de celle-cy est tres-necessaire à l'Artisan, ie veux montrer comme il les faut éprouuer, afin de connoistre s'ils contiennent ☉ ou non, afin que tu

A iiij

ne traueille pas en vain, mais au contraire avec vtilité.

La folie des hommes est merueilleuse, ils cherchent toujours des choses incertaines & laissent les certaines, quoy qu'elles soient exposées à la veuë de chacun; car beaucoup dans le desir de gagner des richesses, traueillent apres des choses incertaines. De mille, à peine s'en trouue-il vn qui vienne à bout de son dessein, quoy que les metaux puissent estre perfectionnez & purifiez; i'entens les metaux imparfaits & impurs, afin qu'il en puisse estre extrait de bon ☉ bon ☽ mais cet art est donné à fort peu de gens, & mesme chacun n'est pas propre de venir à bout d'un tel traueil, d'autant qu'il demande un ingenieux Artisan; mais les choses qui sont certaines peuuent estre faites avec peu de frais & peu de traueil par un Chimique vulgaire, s'il est homme ingenieux, & qu'il ne cherche point de choses trop releuées & de trop grand profit aux premiers essais. C'est pourquoy prens bien garde à l'extraction des susdites pierres, car si tu penses en extraire avec l'esprit de Sel de beaucoup de sortes, qui n'ont point ☉, sans doute tu n'y trouueras point ☉; & si tu penses en extraire quelque peu qu'elles contiennent, & que tu ignore la separation par la voye de l'Antimoine, tu n'en dois point attendre de profit.

Il est donc premierement necessaire d'auoir la connoissance de ces pierres, & apres de la separation par la voye de l'Antimoine; c'est pourquoy si tu viens à manquer, ne m'en impute point la faute, mais à ta seule ignorance, pour ne

connoistre pas l'extraction de l'or, car i'ay écrit assez clairement, quand mesme il y auroit quelque chose d'oublié, c'est pourquoy ie t'aduertis de prendre bien garde à ton trauail, autrement il te sera inutile; car il est tres-assuré qu'il se trouue en beaucoup d'endroits des pierres, terre grasse & sable, qui ont & contiennent bien souuent beaucoup d'or, & encore qu'ils n'en ayent pas en abondance, neantmoins il en peut estre extrait avec profit; mais des pierres qui en contiennent beaucoup, il en peut estre extrait avec grand profit. Il se trouue aussi des roches & des montagnes d'or, & de grandes montagnes remplies de sable & terre grasse pleines d'or, ne rendant pas ce qu'il couste pour les lauer, à cause de leur trop grande rarefaction, spongiosité & legereté, à cause qu'en le lauuant, il s'en va avec le sable; neantmoins quoy qu'il en soit, il en peut estre extrait avec profit par l'esprit de Sel, par l'antimoine fixe & purifié: En vn mot c'est vn secret par lequel vn homme ne sçauroit estre nuisible à vn autre, comme il arriue en d'autres operations mécaniques; c'est pourquoy il n'y a point d'homme qui doiue estre honteux d'y trauailler, car Dieu au commencement crea l'or dans la terre & dans les pierres, afin que nous l'en puissions extraire à la gloire de son nom, & profit de nostre prochain, mesme il n'a pas de defendu le veritable vsage, c'est pourquoy ie dit en verité que i'ay icy décrit cet-Art, quoy que méprisé par les ignorans, il est de grand profit & presque incomprehensible. Maintenant considere la chose vn peu plus auant, & tu trou-

ueras en chaque place dans la terre de grands tresors qui se peuuent auoir; mais qui ne sont pas découuerts à cause de l'ignorance. En verité tous connoissent qu'il y a en diuers endroits du sable & terre grasse, qui contient de l'or, lequel pour les susdites raisons est laissé en friche sans estre trauaillé, mais il le peut estre aisément par mes preceptes.

Il se trouue aussi des montagnes d'argent, desquelles l'argent ne sçauroit estre extrait, à cause du peu de poids qu'il a; il se trouue aussi en beaucoup de places vue certaine terre jaune ou rougeastre, ou semblable à la terre grasse, laquelle quoy qu'elle contienne beaucoup d'argent, il n'en peut estre extrait avec profit par la voye susdite; neantmoins elle se peut separer avec profit, non avec l'esprit de Sel, qui le laisse sans le toucher, mais par vn autre chose qui se trouue par tout en abondance, dont pour certaines raisons nous n'en dirons rien en cet endroit.

Et cette voye de separation fait beaucoup pour la miniere de cuiure qui n'est pas abondante, de laquelle on n'en sçauroit tirer aucun profit par la voye ordinaire, pour le separer du cuiure & apres le reduire en vn meilleur metal, ou la changeant en verd-de gris, faute d'vn meilleur Art, laquelle chose peut tres-bien & tres-honnestement entretenir plus que d'vne famille. Par cette voye on peut separer des scories de l'or, l'argent & le cuiure avec profit, mais d'autant que i'ay resolu de ne traiter icy que de la seule extraction de l'or hors des pierres, ie laisse avec raison de traiter de l'extraction de l'argent & du

cuiure pour en traiter autre part, à cause qu'elle se doit faire par vn autre menstruë. Si ie voy que cette démonstration soit approuuée, elle sera suiuite d'autres tres-excellentes. Mais à present i'ay entrepris vne plus noble maniere pour l'amour de ma Patrie, par laquelle il se voit clairement que quoy que l'Allemagne soit reduite à la necessité, elle est neantmoins assez riche, si elle veut seulement prendre garde à ses tresors cachez. Il n'est pas necessaire de presenter le morceau maché, car il suffit de la demonstration; il n'est pas aussi bon de presenter ce qui est bon à ceux qui le negligent, car aux ingrats la meilleure chose ne leur est pas agreable. Je veux donner en peu de mots la démonstration & l'extraction de ces pierres, ne doutant pas qu'vn expert & experimenté Chimiste, n'en tire du profit & n'en remercie Dieu; ce que le paresseux ne fera pas.

Pour ce qui concerne les susdites pierres, desquelles l'or doit estre extrait, c'est où consiste tout le secret. Toute sorte de pierres pour la pluspart ont vn or inuisible, & quelquefois visible & inuisible, volatil & corporel tout ensemble; mais communément beaucoup contiennent du fer impur, semblable à vn or volatil & aussi meur, & vn peu de soulphre semblable au cuiure.

Les pierres que les Allemans appellent *Quarzen*, & *Hornstein*, contiennent de l'or pur & corporel, quoy qu'il soit meslé avec ☽ & ♀ peuuent estre bruslez & broyez, & extraits avec le ☿, & s'ils abondent en ☉ peuuent estre pur-

gez par la fonte; ce trauail est ordinaire aux Mineurs, & à ceux qui, s'exercent aux metaux: desquelles choses ie n'entens pas parler, d'autant que d'autres en ont escrit auparauant; mais pour des pierres, *Quartzen,* & *Hornstein*, qui se trouuent presque par tout, qui ne contiennent qu'vne quantité ☉ ferreux & marcasiteux, soit-il fixe ou volatil, il n'en peut estre separe auec profit par le ☿ ny par la fonte: c'est pourquoy elles sont negligées par les Mineurs, soit par ignorance, ou à cause des frais insupportables; mais i'ay éprouué ces pierres méprisées, & si peu ☉ qu'elles continssent, il se pouuoit separer auec grand profit. Je ne veux pas attendre dauantage d'en publier la connoissance, pour l'amour de mon prochain, ne doutant nullement que cette publication sera profitable à beaucoup, car ie n'ignore pas qu'il y en a aussi bien des Doctes que des Sçauants, Nobles & Roturiers, Seculiers & Ecclesiastiques, ausquels il est fort difficile de maintenir leurs familles, lesquelles à cause des guerres, ou autres accidens, sont tombées dans la paureté; & à leur consideration, & d'autres qui sont necessiteux, i'ay publié ce secret, lequel estant bien trauaillé, ne rapportera pas vn petit profit tous les ans, particulièrement aux endroits où les pierres se trouuent en abondance, comme aussi l'esprit de sel, la description duquel est donnée en la premiere partie de mes Fourneaux, & cy-apres en sera donné vue meilleure, si rien ne m'en empesche; & cependant sers-toy de celuy-cy. Que si par fortune il arriuoit que tu ne peusses venir à bout de ce trauail susdit,

ne rougis point d'apprendre les operations manuelles, lesquelles ne se peuuent décrire exactement par ceux qui sont experimentez, autrement tu perdrois le temps & les frais, sans qu'il te portat aucun profit; & quand à ces pierres, sçache qu'il y en a beaucoup qui se trouuent en diuerses places, principalement aux endroits sabloneux & montagneux, mais en quelques vns plus & meilleures qu'en d'autres, car rarement se trouue-t'il du sable sans pierres, & souuentefois le sable mesme ne manque pas ☉ mais il s'en trouue fort peu sur le bord des riuieres, pource que l'eau lauant & emportant le sable, découure les pierres en grande abondance, quoy qu'elles ne se connoissent pas si aisément par le dehors, comme celles qui sont trouuées nettes dans le sable, à cause qu'elles sont couuertes de bouës; c'est pourquoy il les faut rompre avec vn marteau, afin de voir ce qui est en elles; ce qui se connoistra mieux, si on les brusle, & esteint en eau froide, car les pierres qui conseruent leur blancheur apres estre rougies & éteintes, ne contiennent rien; mais si elles deuiennent rougeastres, elles font voir qu'il y a quelque chose en elles, & plus rouges elles sont, plus témoignent elles leur valeur.

Or cecy ne se doit pas entendre des pierres sabloneuses qui rougissent en quelque endroit dans le feu, qui ne contiennent point ☉, mais des pierres desquelles on tire du feu par vne mutuelle percussion, lesquelles plus pures elles sont, & plus elles contiennent ☉ plus pur, Il y a aussi des pierres desquelles le feu en est tiré par per-

cussion qui rougissent au feu, & ne contiennent point ☉, mais du ☿, lesquelles tu connoistras par ce rouge clair qu'elles ont auparauant les brusler, & estant bruslées se changent en vn rouge obscur qui ne luit point & qui est crud; mais les pierres qui contiennent ☉ estant bruslées, acquierent vne couleur jaune ☉ ou rougeastre, comme si elles estoient couuertes ☉, & cela se trouue par tout le corps, si elles sont rompuës en pieces; celles cy donnent vn pur ☉ mais les autres donnent vne extraction rouge comme sang, bonne pour les vsages de la Chymie, mais particuliere-ment pour exalter la ☿ par ciment, car pour ☉ il s'y en trouue rarement: ce qui doit estre bien obserué, autrement tu extrairas du ☿ pour de ☉, & par ce moyen perdras ton trauail.

Comme aussi les meilleures pierres qui contiennent ☉ sont celles qui sont blanches & luisantes par cy par là au trauers, ayant dans toute leur substances des lignes & taches vertes, rouges, jaunes, bleuës, rousses & brunes. Il y a aussi des pierres noires, desquelles on tire du feu par percussion, contenant ☉ & ☿, desquelles ils peuvent estre separez auec profit, ayant quelquefois beaucoup ☉ fereux en quantité, separable par l'art, comme il sera dit cy-apres.

Les pierres qui retiennent vue blancheur apres estre bruslées sont tres-bonnes, ayant des veines vertes & bleuës & autres semblables, comme aussi celles qui apres estre bruslées ont des taches noires sans aucunes veines.

Mais les pierres, *Quartzen*, & *Hornstein*, encor qu'elles ne s'alterent point en les bruslant,

neantmoins si on y voit de ☉ volatil & spirituel auparavant, d'elles-mesmes elles donnent de ☉ par la force de la separation.

Le sable gros & subtil, contient ☉ jaune, iette en la bruslant la fumée de couleur bleuë, & qui est exalté en couleur brune; mais celle qui ne s'altere pas ne contient rien de bon.

La terre subtile, jaune ou rouge, passant au trauers du sable ou montagne, semblable à vne veine, contient aussi ☉ qui est la pluspart volatil & non meur, s'enfuyant quand on le veut reduire, ayant entrée dans ☽ & autres metaux, par cette raison se peut conseruer.

Et pour la plus grande & assurée connoissance, tu peux éprouuer les pierres avec du verre fusible, laquelle chose est traitée dans la quatrieme Partie de mes Fourneaux, afin que tu n'ayes pas occasion de m'imputer la faute de ton erreur; c'est pourquoy ie veux que tu entendes, que toutes les pierres ne contiennent pas de ☉ & qu'il n'est pas separable en toutes par l'esprit de sel: c'est pourquoy il te les faut connoistre auparavant que de les employer au trauail.

*Maintenant s'ensuit la preparation des Pierres,
& l'extraction de ☉ qui est en elles
par l'esprit de Sel.*

Premierement les pierres estant rougies dans le feu, il les faut esteindre en eau froide, apres les tirer hors estant froides, & les mettre en fine poudre.

NB. Quand elles sont rompuës dans le mortier, la meilleure part peut estre aisément separée de la plus mauuaise; car quand elles font en fine poudre, tousiours la partie meilleure va en poudre rouge premierement, & la mauuaise estant plus épaisse & plus dure, ne contient que fort peu ou rien du tout: que si elles sont grossierement pilées & passées par vn fin tamis, la plus subtile part passera au trauers le tamis en poudre rouge, & ce qui ne vaut rien estant resté dans le tamis, comme vne poudre blanche qu'il faut jetter; mais s'il y paroist quelque rougeur, il la faut mettre derechef en poudre dans le mortier, & la tamiser, & la meilleure part passera en poudre rouge, le reste doit estre jetté; mais il te faut obseruer que toutes & chacunes de ces pierres ne sont pas separables en les mettant en poudre; car quelques-vnes estant battuës retiennent par tout la mesme couleur, sans faire aucune separation des meilleures parties, lesquelles il te faut mettre en fine poudre, & en faire l'extraction sans aucune separation; mais celles qui sont separables, sont plus aisées à faire l'extraction, d'autant que tout ☉ qui est contenu dans vne liure, pour le plus souuent, peut estre assemblé & tiré en trois ou quatre onces de fine poudre, separée, comme a esté dit, & comme cela il n'est pas necessaire de faire l'extraction de toute la pierre, n'y d'employer tant d'esprit de sel; mais le sable & la terre grasse n'ont pas besoin de cette preparation, mais sans aucune preparation on en fait l'extraction avec l'esprit de sel.

Rx. Des

Rx. Des pierres cy-dessus preparées & séparées, 2. 3. 4. ou 6. liures, & les mets dans vne cucurbite de verre entiere, & verse dessus de l'esprit de sel, qui surnage de trois ou quatre doigts, & le mets sur le sable ou bain chaut, afin que l'esprit de sel fasse l'extraction de ☉, & le laisse comme cela l'espace de cinq ou six heures, tant que l'esprit soit teint d'un rouge époïs, & qu'il n'en tire plus de teinture. Il pouroit arriuer qu'à la premiere fois, quoy que rarement, il ne sera pas teint d'une si grande teinture; neantmoins il te le faut tirer par inclination, & mettre sur d'autre poudre de pierres, & faire comme dit est dans vne autre cucurbite, sur le feu, pour en extraire ☉; ce fait, tire le par inclination, & le verse dans vn autre cucurbite où il y ait de la poudre de pierres fraische, reïterant comme cela, tant qu'il soit suffisamment teint de ☉, lequel tu garderas à part, tant que tu en aye vne grande quantité, afin que tout ☉ soit séparé à vne fois hors du sel, comme il sera dit cy-apres.

Ce fait, remets de nouuel esprit de sel sur les pierres qui ont resté dans la premiere cucurbite, & le laisse si long-temps sur le feu tant qu'il soit teint, & qu'il ait extrait ☉ qui a resté dans les pierres, qui n'auoit pas esté extrait à la premiere fois; tire le apres par inclination, & le verse sur les pierres reseruées dans la seconde cucurbite, & dans la troisiéme, pour extraire le residu de ☉, qui n'auoit pas esté extrait la premiere fois; & ainsi pareillement aux autres reseruées, tant que l'esprit de sel soit suffisamment coloré, & qu'il n'en tire plus de teinture, lequel tu ti-

reras hors, & la mettras avec le premier reserué. Vous mettrez derechef de nouuel esprit sur la matiere restée, afin d'extraire tout ☉; & sur la fin mettez-y de l'eau commune, afin de tirer hors tout l'esprit teint de ☉ qui reste dans les pierres, afin qu'il n'y ait point ☉ de perdu.

Ce traual doit estre si long-temps & si souuent reïteré, tant qu'il ne reste ny pierres ny esprit, & dans le mesme temps vous ietterez les pierres qui ont esté extraites & lauées, afin d'emplir derechef les cucurbites avec nouvelles pierres, & continuer comme cela le dit traual; & si vous n'auiez plus d'esprit pour continuer ladite extraction, vous pouuez separer ☉ extrait d'avec l'esprit, laquelle chose se fait comme s'ensuit. Il faut auoir premierement vne bonne quantité de verres, ou retortes, de la meilleure terre, qui puisse retenir les esprits, lesquels vous emplirez si auant de vos esprits teints, tant que l'esprit dans l'extraction ne s'enfuye par dessus; quoy fait, il le faut extraire au bain sec peu à peu hors de ☉, duquel esprit vous pouuez vous seruir derechef comme au premier traual; & ☉ qui est laissé au fond du vaisseau, il le faut tirer hors avec vn fil de fer crochu, & le garder (qui fera comme vne terre rouge) pour son vsage, iusques à ce qu'en aye vne bonne quantité, autant qu'il suffit pour en faire la separation & purgation, qui se fera apres par ☉.

Mais quand tu feras l'extraction hors du talc rouge avec l'esprit de sel, grenats rouge ou noir, emery, pierre calamine, ou autres fossiles, les-

quels outre ☉ fixe, contiennent beaucoup d'or, qui n'est pas meur, & qui est volatil; il faut que vous iettiez dans l'extraction vn peu de fer, sçauoir dans la dissolution, lequel retient & fixe ☉, qui s'enfuiroit autrement dans la fusion; c'est pourquoy les dissolutions & extractions de talc, & autres choses contenant de ☉ volatil, sont mieux faites avec des cucurbites de fer, ou avec des alambics de terre, qu'avec les retortes de verre ou de terre, d'autant que cet ☉ volatil ne tire seulement que ce qui luy est necessaire pour sa fixation; & ce fer est apres aisément separé de ☉ par ☿, comme il sera enseigné cy-apres. Cecy est à noter, que tout le grenat ne se dissout pas entierement dans l'esprit de sel, quoy qu'il soit laissé long-temps en digestion, retenant toujours sa premiere couleur; c'est pourquoy il y a cette diference à faire, ou il faut apprendre vue preparation qui est requise pour la dissolution de ☉ qui est contenu en eux.

Et pour le talc, il ne le faut pas extraire avec vue chaleur excessiue, autrement toute sa substance se dissoudroit dans l'esprit, & empesche-roit ton traual, à cause qu'il y a pour lors peu de profit; c'est pourquoy cela se fait, afin que ce peu ☉ dispersé dans vne grande quantité de (me)tal, soit reduit en vn petit volume; car il n'est pas necessaire que tout le talc soit rendu fusible, d'autant qu'il apporteroit du dommage; mais il n'y a point de danger aux pierres, à cause que l'esprit de sel ne les dissout pas comme il fait le talc, mais extrait seulement ☉, le corps de la pierre estant laissé en son entier. La pierre ca-

lamine doit estre aussi gouvernée d'autre façon, dans l'extraction & fixation, que les grenats, pierres, & talc, d'autant qu'elle se dissout presque toute dans l'esprit de sel: c'est vn trauail dont il n'est pas necessaire de parler icy, à cause qu'il est particulièrement traité ailleurs de son extraction & fixation, & ie ne desire pas d'en traiter icy, mais seulement de l'extraction de ☉ hors des pierres à feu qui se peuuent trouuer par tout; & c'est icy le chemin de l'extraction de ☉ hors des pierres à feu & sable par la chaleur avec l'esprit de sel, pour estre fait dans des vaisseaux de verre; mais il y a vne autre voye aussi, qui se fait à froid sans vaisseaux de verre, lequel ie croy merite d'estre mis au iour, afin qu'avec le susdit trauail vous puissiez choisir celuy qu'il vous plaist. Il se fait comme s'ensuit. Il vous faut auoir quantité d'entonnoirs de terre bien cuits, qui ne boient pas les esprits; & à leur defaut, il en faut auoir de verre tres fort: Il faut aussi auoir vn banc, avec quantité de trous pour y mettre les susdits entonnoirs; & au dessous il y faut placer des escuelles de verre, ou bassins, pour receuoir l'esprit de sel.

La façon du trauail par les Entonnoirs.

IL faut mettre les entonnoirs dans les trous du banc; puis il faut premierement mettre vn gros morceau de pierre dans le plus étroit de l'entonnoir, sur lequel vous en mettrez de plus petites pieces, & par dessus celles-là encore de plus petites, autant qu'il en faut pour emplir

l'étroit de l'entonnoir, & la partie large doit estre apres remplie de la poudre de pierres, à la reserue de trois ou quatre doigts d'épois pour l'esprit de sel, & par ce moyen ces grosses pieces qui sont au fonds empescheront que la fine poudre ne passe avec la fusion de l'esprit de sel.

Ce fait, mettez sur les pierres qui sont dans l'entonnoir, de l'esprit de sel, de l'épaisseur de deux ou trois doigts, lequel trauillera sur les pierres, & en extraira ☉, qui tombera dans l'esuelle ou bassin qui est dessous: & d'autant que le plus souuent il passe à la premiere fois de la poudre avec l'esprit de sel, il vous faut coober l'esprit sur les pierres, tant que le passage soit bouché, & que l'esprit sorte clair; ce fait, versez ledit esprit dans le second entonnoir sur les pierres, puis au troisiéme, & comme cela ensuiuant, tant qu'il passe, ou tant qu'il soit suffisamment teint, lequel vous garderez tant que vous en ayez vne quantité suffisante, pour estre distilé par la retorte, pour separer l'esprit d'avec ☉: lors cet esprit estant passé au trauers des pierres des entonnoirs, selon l'ordre, & bien teints, versez derechef de nouuel esprit de sel dans les entonnoirs, selon l'ordre, commençant par le premier (comme a esté dit) iusques au dernier; & quand verrez que l'esprit qui passe ne se teint plus, c'est signe que tout ☉ en est extrait: alors il n'y faut plus mettre d'esprit, mais de l'eau commune, afin que l'eau en passant attire tout l'esprit de sel resté dans les pierres, & que rien ne soit perdu, laquelle eau acide estant gardée à part, sert pour le mesme vsage; ce qu'es-

tant fait, tirez hors les pierres extraites, & emplissez les entonnoirs avec de nouvelles pierres comme deuant, pour estre extraites, reïterant tant que vous aurez des pierres & de l'esprit; mais il ne faut pas mesler l'esprit qui n'est pas bien teint, avec celuy qui est bien coloré de ☉; il le faut garder à part, pour le mettre sur des nouvelles pierres préparées dans les entonnoirs, selon l'ordre, tant qu'il soit suffisamment teint; & estant teint, separez le par des retortes de verre avec le reste, en faisant l'extraction hors de ☉; & estant extrait, seruez vous en dans vn nouveau trauail de mesme que de l'autre, & par ce moyen avec ℥ 100 d'esprit de sel on peut extraire ℥ 1000 de pierres préparées, & en separer O qui est contenu en elles; ce qui ne peut estre fait par la fusion, ny autrement; mais le principal poinct consiste en l'extraction (l'esprit de sel estant bien gouuerné) afin que l'esprit ne se gaste, ou ne se perde; & par cette voye beaucoup de pierres peuuent estre extraites avec peu d'esprit; mais il faut remarquer dans l'extraction qui se fait à froid, qu'il faut que l'esprit de sel soit plus fort que dans celle qui se fait par la chaleur dans les cucurbites, autrement les affaires n'iroient pas bien; mais avec vn fort esprit, l'extraction se fait plustost, & en est plus aisée par la voye froide, que par celle qui se fait avec la chaleur, & n'est pas si dangereuse, si penible, ny de si grande dépense. Cette extraction donc par le froid demande vn esprit de sel plus puissant que celle qui se fait par la chaleur.

Et c'est icy la maniere par laquelle ces pier-

res ☉, & autres fossiles ☉, sont préparées, & sont extraites avec l'esprit de sel, lequel en est aussi séparé derechef d'avec eux: maintenant ie mon-treray la façon de la purification de ☉ qui a de-meuré dans la retorte.

Le pur ☉ estant extrait hors des pierres, non celuy qui est ferreux, il n'est pas besoin de grand traual pour le purifier, car tu le peux par la fu-sion avec du borax, ou avec le flux qui se fait des parties égales de nitre & de tartre; mais ☉ qui est extrait des pierres, & qui est meslé avec du ☉, comme il est pour la pluspart, il ne le faut pas fondre par le flux, d'autant qu'il ne se purifié pas par là, ny ne se rend pas ☉ maleable; il le faut separer par le h, par lequel il sera purgé & maleable; & si cet ☉ a d'ailleurs aucunes im-puretez soulfreuses meslées avec luy, il ne se peut separer par le h, d'autant qu'il est pour la pluspart réduit en scories, & autres impuretez par le ☉, avec perte; c'est pourquoy il faut qu'il soit purgé avec trois parts ☉, & séparé: par ce moyen il ne se perd rien. C'est la meilleure voye pour la separation & purification de ☉ ferreux; autrement il ne peut estre séparé sans perte.

Le moyen de separer ☉ impur par ☉.

IL est tres-necessaire de connoistre ce traual si vous voulez auoir aucun profit de la susdite extraction des pierres par l'esprit de sel, lequel sans cette réduction & separation est de nulle valeur. Et quel profit, ie vous prie, y peut-il auoir à l'extraction d'vn or qui n'est pas mur?

lequel ne sçauroit estre purgé par la voye ordinaire, demandant vn Artisan industrieux dans la fusion, par laquelle il soit separé de ses feces superfluës, & fixé; car il est aisé de conjecturer qu'vn ☉ si spirituel & volatil, meslé avec du ☿, ne se peut reduire en corps par vn flux commun, mais plustost en scories, d'autant que l'experience nous certifie que ☉ dissout avec l'esprit de sel, & aussi le fer, ou autre chose soulfreuse; l'esprit de sel en estant extrait, ne sçauroit estre entierement reduit par le flux vulgaire fait de nitre & de tartre, pource qu'il s'en va en scories. Que si cela arriue à vn pur ☉ fixe & corporel, se pourroit-il faire autrement avec celuy qui est sale, volatil, & incorporel? car ☉ qui est extrait des pierres, est ordinairement ferreux; & le fer ayant vne grande affinité avec ☉, (par laquelle raison estant étroitement vnis, ils sont difficilement separez, & comme cela il s'en va plus aisément avec le ☿ en scories, qu'il n'en est separé) il vous faut par necessité faire vn flux, qui n'attire pas seulement ☉, mais qui le purifie & le nettoye; ce qui ne se fait que par l'Antimoine seulement, lequel avec son soulfre combustible & fusible, traueille aisément sur ☉, qui est mené avec le fer; mais par son Mercure il attire à soy le plus pur ☉ corporel, le nettoye, & separe de toutes scories, sans aucune perte; c'est pourquoy il ne se peut trouuer vn meilleur flux: Il est vray qu'il demande vne industrieuse & ingenieuse separation de ☿ d'avec ☉, sans perdre de ☉. Ce qui se fait comme s'ensuit.

Prenez premierement ☉ ferreux qui a esté

laissé apres l'extraction de l'esprit de sel; qu'il soit mis en fine poudre dans vue retorte ou pot de fer, mesles-y deux ou trois parts O en poudre, & les mesle dans vn fort creuset, qui soit plein & couuert, & le fonds dans nostre quatrième Fourneau, tant qu'il fluë comme de l'eau: cela estant fait, verse le tout ensemble dans vn cornet chaud, oingt par le dedans avec de la cire; & lors qu'il sera froid, separe le regule de la scorie (qui aura la pluspart de O) avec vn marteau, & le mets à part; ce fait, fonds derechef la scorie de O (qui contient beaucoup O) qui a esté laissée dans le creuset, & y mets vn peu de limaille de O ; mesle les avec vn fil de fer crochu, & le soufre combustible de O sera mortifié par l'adjonction du O , & rendra vn regule qui contiendra le reste de O , ayant égard à la quantité du O qui a esté mis, & il y aura plus ou moins de scorie: ordinairement il répond poids pour poids, au poids du O : alors jette la masse, bien fluante, dans le cornet chaud, & oingt au dedans avec de la cire; estant froid, separens-en derechef le regule d'avec la scorie, avec vn marteau, lequel garderas aussi à part; fonds derechef la scorie comme deuant, & la précipites avec du O , & en tires le regule, lequel garderas aussi à part, d'autant qu'il contient de O & D meslez ensemble; car le meilleur O est precipité à la premiere fois, en suite la plus basse, & à la fin seulement D ; c'est pourquoy chaque regule doit estre gardé separément, afin que le pur O soit à part, & O argenté ou contenant D aussi à part.

Et si O perd sa fusibilité par l'addition du O ,

& qu'il ne iette plus de regule, il est necessaire toutes les fois que la precipitation se fait par l'addition du σ , d'y ietter vn peu de nitre, afin de faire fondre la masse dans le creuset pour precipiter le regule; & tout \circ & \mathcal{D} estant reduits en trois ou quatre regules, il faut garder à part la scorie qui a esté laissée, de laquelle sera parlé cy-apres.

S'ensuit le moyen de separer \circ & \mathcal{D} de δ .

L Es susdits regules antimonials peuuent estre purgez en diuerses façons; premierement, par le moyen des soufflets sur vne coupelle de terre, comme est la coustume des Orfevres quand ils rendent \circ fusible par δ : ce trauail est ennuyant, & ne sçauroit estre souuent fait sans danger de la santé, ny mesme en grande quantité; c'est pourquoy quand on sçait vne meilleure voye, c'est vne folie de pratiquer celle-là. Le regule peut estre aussi purifié avec du \mathfrak{h} par la coupelle: ce trauail peut estre fait en grande quantité, mais il y faut beaucoup de charbon & de \mathfrak{h} , & l'Antimoine n'y sçauroit estre conserué. Or il peut estre fait avec profit, mieux que par les deux susdites façons, comme s'ensuit. Vous pouuez, si vous voulez, calciner les regules avec du sel commun, les reduire en cendre, & puis les fondre; par laquelle voye \circ & \mathcal{D} en peuuent aisément estre tirez. Vous pouuez aussi les fondre dans vn creuset, & par l'addition de certains sels separer δ de \circ & \mathcal{D} , reduisant \circ en scorie; estant separez, ils se trouuent purifiez

& maleable: quoy que ce soit la voye la plus aisée, elle est neantmoins fort dangereuse; car si vous n'y procedez avec conduite, les sels gas-tent & vsent beaucoup \circ & \mathcal{D} , & quelquefois laissent O qui n'est pas maleable, é vous contrai-gnent de reïterer vostre trauail.

Mais celuy qui entend à le faire avec le nitre seulement, il peut avec grand profit, en peu de temps, & en grande quantité, purifier le susdit regule, sans perdre \circ , \mathcal{D} , ny \circ . Il y a aussi d'au-tres manieres pour cela, qu'il seroit inutile de mettre par écrit; c'est pourquoy ie veux ensei-gner la meilleure de toutes, qui est grandement profitable dans la separation du regule en grande quantité. Il est premierement necessaire d'auoir vn Fourneau particulier, avec vn feu presque semblable à celuy de la premiere Partie de nos Fourneaux Philosophiques, lequel est basty pour la sublimation des fleurs: Il y manque la grille, mais il doit auoir de petits trous pour allumer les charbons, afin que \circ se separant de \circ soit éleué & sublimé aux vaisseaux sublimatoires. Ce Fourneau estant droitement basty & échau-fé, iette dessus avec vne cuilliere autant de re-gule que le feu en peut porter, lequel se fondra promptement, & s'éleuera peu à peu, l'air es-tant attiré par les trous sans aucune difficulté, le regule estant sublimé, il en faut ietter dauan-tage, si vous en auez, iusqu'à ce que le regule soit entierement sublimé & separé de \circ & \mathcal{D} , lesquels sont laissez dans le feu purs & malea-bles. Le Fourneau estant froid, il faut retirer les fleurs, & les garder pour l'vsage dont nous

parlerons cy-apres. Par cette voye vous ne separerez pas seulement vne grande quantité de regule hors de ☉ & ☽ en peu de temps; mais aussi vous garderez ☉, lequel peut seruir en beaucoup d'vsages de l'Alchimie & Medecine, avec grand profit: ce qui est certainement vue belle connoissance; car non seulement on peut gagner beaucoup sans faire tort à son prochain, mais encore assister quantité de malades par cette excellente Medecine faite de fleurs. C'est vn don particulier de Dieu, dequoy nous auons à luy rendre graces immortelles; & c'est icy le meilleur de tous les moyens pour separer ☉ de ☉ que ie connoisse, lequel ne se fait pas seulement en grande quantité, dans peu de temps, & à peu de frais, mais aussi sans perte de ☉.

S'ensuit l'vsage des Fleurs Antimoniales.

P Remierement, vous pourrez garder les fleurs les plus blanches qui sont au pot le plus bas, pour vne Medecine vniuerselle, avec le sel de tartre, & reduire les autres qui ne sont pas si pures en regule, lequel sera propre à diuers vsages, comme il sera montré cy-apres; ou bien vous les pouuez mesler avec poids égal de soulfre commun, ou ☉, lesquels estant meslez & mis dans vn creuset couuert, & fondus, ils rendrons vn ☉ semblable au naturel, bon pour purifier ☉; ou bien meslez les avec d'autres metaux, ou mineraux, afin que par ce moyen ils soient rendus meilleurs; ou bien seruez vous en pour la Chirurgie, car ce sont les meilleurs em-

plastres stritiques. Enfin on se peut seruir des susdites fleurs en beaucoup de choses avec bon succès & profit.

Les scories antimoniales peuuent aussi estre reduites en fleurs, & pour le mesme vsage, comme aussi celles qui sont faites avec le regule, à cause que dans cette fusion & separation de ☉ qui a esté extrait des pierres & du Talc, le seul ☉ qui estoit meur & fixe, a esté séparé du regule; & ☉ qui n'estoit pas meur, & qui est volatil, a resté dans le scorie, lequel est éléué avec les fleurs. Il s'ensuit donc que celles-cy sont meilleures, tant pour la Medecine, que pour la transmutation metalique.

Ou si tu veux adjoüster audit ☉ du vieux ☉, & le reduire dans le Fourneau, & prendre le regule contenant ☉ & ♃, lequel peut estre mis en vsage en autres operations Chimiques, où il est besoin de regule, comme il sera montré cy-apres; mais la scorie rend vn regule avec vn feu violent en vn Fourneau, avec vne particuliere separation par extraction, quoy qu'il ne contienne point ☉; on s'en peut neantmoins seruir avec profit: comme si on le mesle avec ♃ dans la fonte, il le rend dur & sonnante, tres-vtile pour en façonner diuerses sortes de choses, & qui ne se noircit pas si aisément que ♃ commun; & si tu ne le veux, ou en peux faire des poids à peser.

Icy nous auons traité de l'extraction de ☉ hors des pierres à feu, & de sa purification par ☉; maintenant ie veux vous apprendre comme il se faut seruir du reste de ☉, tant pour perfec-

tionner les metaux imparfaits, que pour la Medecine; aussi bien pour conseruer la santé, que pour guerir les maladies.

Mais voyant que nous auons fait mention d'vne Medecine vniuerselle faite de ☉ dessus dit, ie ne veux pas que tu penses qu'elle puisse guerir generalement toutes intemperies sans distinction; ce qui est seulement attribué à la pierre des Philosophes, mais non par moy à cette Medecine: Je n'attribuë que ce que i'en ay éprouuë; mais ie puis asseurer avec verité, qu'il n'y a apres la pierre des Philosophes, presque point de comparable à elle; car elle ne preserue pas seulement le corps de diuerses maladies, mais l'affranchit heureusement de celles dont il est attaqué: c'est pourquoy elle peut avec raison porter le nom de Medecine vniuerselle.

Voicy la preparation.

Rx; **D** Es fleurs purifiées hors de la scorie ℥ j à sçauoir de ☉, par lequel ☉ extrait a esté purifié, lesquelles pour la pluspart sont de couleur iaune, ou rouge, contenant vn ☉ volatil & non meur; & à son defaut, prenez les fleurs faites du regule doré, estant pour la pluspart blanches, lesquelles mettez dans vn fort verre, qui ait vn col long, & mettez dessus trois ou ℥ iiij d'esprit de vin tartarisé; meslez les bien ensemble, en les remuant, & mettez par dessus vn col crochu, dans lequel mettez quelques onces de ☉, comme il est démontré dans la cinquième partie des Fourneaux Philosophiques, bouchant

bien les jointures avec vessie de Boeuf triple mouillée, laquelle estant seche, places le verre dans le bain, & donnez le feu par degrez, afin que l'esprit de vin & ☉ se puissent digerer, l'y laissant l'espace de vingt-quatre heures; & incontinent que le feu en est hors, tirez le vaisseau, & estant froid, retirez ou separez l'esprit teint en rouge d'avec les fleurs; remettez de nouuel esprit, & mettez au bain comme deuant à digerer par vingt-quatre heures, tant qu'il soit rouge, reïterant cela par trois fois, ou tant que l'esprit ne se teigne plus. Pour lors il n'en faut plus mettre, filtrez l'esprit teint par le papier brun; les fleurs qui restent apres l'extraction, ne sont plus necessaires en cette affaire, lesquelles pourrez garder à part, ou ietter; mais il faut mettre l'esprit teint dans vne cucurbite avec l'alambic, & en extraire la moitié hors de la teinture, lequel esprit distilé peut seruir derechef au mesme traual; mais la teinture laissée dans la cucurbite est la Medecine de laquelle nous auons fait mention.

Maintenant que nous auons parlé de l'esprit de vin tartarisé, afin de satisfaire celuy qui en pourroit douter, i'en veux icy donner la description, laquelle se fait comme s'ensuit.

Rx; 20. ou ℥ 30 de tartre, mettez les dans vne grande retorte lutée au sable, & en distilez l'esprit à vn feu doux.

Ce traual se peut mieux faire, & plustost par l'instrument de nostre second Fourneau; & d'autant qu'il requiert de grands & amples recipients, à cause qu'il est tres-penetrant, vous pou-

uez appliquer premierement vn Serpent ♂ ou ♀ au col de la retorte au lieu du recipient, lequel doit estre placé dans vn tonneau plein d'eau froide, afin que les esprits soient refroidis & retenus par ce moyen. Il en faut apres extraire la moitié par vne cucurbite de verre avec son alambic; car l'autre moitié avec l'huile noire ne sert de rien en ce traual, & par cette raison la faut oster. Apres cela meslez cette subtile partie distillée avec la moitié de la teste morte du susdit esprit, calcinée à blancheur, & en tirez ou distilez derechef la moitié par le bain, par vne cucurbite & son alambic, les jointures bien closes, & le tartre calciné retiendra avec luy la fetidité & le flegme ensemble, & ne distilera que le plus pur & subtil de l'esprit, lequel il faut mesler derechef avec l'autre moitié de tartre calciné en blancheur, & retifier par vn autre alambic. La teste morte peut estre derechef calcinée pour en retirer la Fetidité, afin de s'en pouuoir seruir derechef C'est icy l'esprit de vin tartarisé, avec lequel la susdite teinture & essence doit estre tirée & extraite, & non seulement de cela, mais de tous autres metaux; ce qui ne se peut faire autrement.

Et s'il estoit necessaire, i'écrierois quelques autres choses de sa tres-grande force & vertu qu'il a pour purifier les metaux imparfaits, avec lesquels il a vne grande affinité; car il peut separer le pur de l'impur, dequoy nous parlerons plus amplement en autre lieu; mais quand ce n'est que pour la purification des metaux, il n'a pas besoin d'vne si grande reffinement, comme il est
requis

requis à l'extraction des Medecines metaliques, & vous le pouuez tirer en abondance hors de la lie seche. Il y a aussi vn autre esprit de vin tartarisé, duquel on se peut seruir en la susdite operation. Il se fait comme s'ensuit. Dissolvez dans ℞ d'esprit de vin, ʒvj de cristal de tartre, laquelle dissolution peut seruir à la susdite extraction, & de mesme façon.

Aduertissement.

NE conçois pas mauuaise opinion de cette Medecine pour estre tirée d'une chose si basse, & sans beaucoup de subtilité. Ne dit point en toy-mesme: Si cecy est vray, qu'une si fameuse & excellente Medecine puisse estre faite par vne voye si aisée; à quoy nous sont necessaires tant de diuerses decoctions pretieuses, & dégoutantes? pourquoy ne se sert-on de celle-cy en leur place? certainement il vaudroit mieux se seruir de celle-cy; mais qui sera si audacieux que d'oser déplaire à vne si grande multitude, qui soustient cette sorte de decoctions? certainement personne; & il y en a peu qui puissent abandonner leur ancienne coustume, laquelle préuaut, encore qu'elle doie estre corrigée. L'espere que le temps viendra, que les Medecins ne trauailleront pas par auarice, mais par la charité que nous deuons à nostre prochain, & que les malades seront pleinement soulagez par leur assistance. Mais pour la vertu d'une si grande Medecine, i'en feray l'ouuerture à ceux qui sont plus ieunes & moins experimentez que moy; ie laisse son iugement libre à chacun.

Les Vertus de cette Medecine.

Cette teinture antimoniale, éuacuë par dessus toutes les autres Medecines, les humeurs vicieuses, & purge insensiblement toutes les impuretez du sang, outre les obstructions du foye, de la rate, des reins, & autres entrailles, faisant attraction de toutes les malignitez; & d'autant qu'il nettoye le sang, il guerit la lepre, la verole, le scorbut, & autres maladies qui prouiennent de l'impureté du sang, par sa vertu attenuatiue & penetrante, elle resout toutes les humeurs tartareuses, éuacuë celles qui engendrent la goutte, la pierre des reins & de la vessie, mais non le tartre qui est parfaitement coagulé: toutefois il en allege la douleur, & empeche son accroissement; mais n'estant pas dure ou coagulée, elle l'attire & éuacuë entierement & fondamentalement hors de toutes parts; il guerit toutes fièvres & autres maladies prouenantes des humeurs superfluës; il éuacue doucement les eaux qui sont entre cuir & chair, par selles & vrines, en peu de temps; fortifie & purge les principales parties, & les garentit de tous accidens contre nature: C'est vn excellent preseruatif en temps de peste, & autres maladies contagieuses; pour ceux qui l'ont déjà, c'est vn excellent remede, chassant promptement toute la maladie hors du coeur, en l'éuacuant; en peu de mots, c'est la plus excellente Medecine vniuerselle, douce & grandement profitable aux vieils & aux jeunes; mais elle doit estre diuersement administrée,

cause de la force & vertu dont elle est douée; d'autant qu'elle ressemble à vn grand feu qui en éteint vn moindre. Certainement on ne sçauroit desirer vne meilleure Medecine que celle-cy, laquelle est extraite d'vne chose basse & méprisée, en peu de temps, à peu de frais, & avec peu de peine. Je confesse ingenuement que ie n'ay iamais veu son semblable, & ie ne doute point qu'elle ne soit la meilleure du monde. Pourquoy donc en cherchons-nous aucune autre que celle-cy? Elle excelle en toutes les choses qui sont requises en la veritable Medecine; mais encor qu'elle soit tres-excellente, ie suis certain que plusieurs auront mauuaise opinion, pource qu'elle est preparée de ☉, qui est vne chose vile & méprisée, & par vne voye facile; mais cela n'importe, car le monde veut estre trompé, admirant les choses splendides, & méprisant les choses basses, quoy que Dieu mesme se plaise en la simplicité.

L'usage & la dose de cette Medecine.

Voyant que de toutes les Medecines celle-cy a le plus de vertu & de pouuoir, il est nécessaire qu'on en vse diuersement; car toujours vne petite dose est plus seure qu'vne grande, pource qu'elle peut estre souuent reïterée; à quoy il faut bien prendre garde en toutes les maladies de vieux ou de jeunes. Aux petits enfans de deux, trois, quatre, ou six mois, contre les vers, galles, fievres, & epilepsie, vous n'avez besoin d'en donner qu'environ demy goutte

dans vn propre veicule, laquelle il faut reïterer trois ou quatre fois le iour; elle tuë les vers, euacuë l'estomach des mauuaises humeurs, les recrée, & les garantit de galle, les garentit de la petite verole, & de la rougeole, si on en vse tous les mois vne fois: mais aux enfans de l'age de deux ou trois ans, il leur en faut donner vne goutte; & aux enfans de l'âge de deux, trois, quatre, ou cinq ans, vne goutte & demie; aux jeunes gens depuis l'âge de quinze à vingt-quatre ans, on en peut donner deux, trois, ou quatre gouttes; à des corps robustes, depuis l'age de vingt-cinq à cinquante ans, quatre, cinq, six, ou sept gouttes: enfin la dose doit estre augmentée ou diminuée selon la qualité de la maladie, & du malade. Et pour la pierre, ou la goutte, on en doit donner quelques gouttes tous les iours dans du vin, ou de la biere, le matin à jeun, à moins que le malade soit trop foible; car pour lors il en faut donner deux ou trois fois le iour, & continuer cela tant que le malade soit guery; surquoy il faut obseruer qu'il garde vne diete moderée.

Pour la lepre, la verole, & le scorbut, il en faut donner tous les matins vne dose, & la maladie sera entierement détruite. Si le malade est extrêmement foible, il luy en faut seulement donner de deux iours l'vn, aussi long-temps qu'il sera necessaire.

Dans l'epilepsie, il en faut donner tous les iours, comme aussi dans l'hydropisie; à toutes les fievres, deux ou trois heures auant l'accés
 Pour la peste, il en faut donner incontinent, &

repeter tous les iours; mais pour se preseruer, il en faut prendre vne fois toutes les semaines. Pour toutes les autres maladies internes, il en faut donner tous les iours jusqu'au déclin de la maladie; mais apres on en doit vser peu à peu, tant que la maladie soit entierement guerie.

Aux externes, comme aux blessures nouvelles faites par vn coup, cheute, blessures d'espée, ou balle, os rompus, &c. tous les iours vne fois, avec l'application exterieure necessaire des emplastres, aux vieilles fistules & cancers, tous les iours vne fois par dedans; mais par dehors il faut que le mal soit nettoyé avec des oignemens minéraux; car par cette voye, pour si mauuais, si inueteré, & desesperé qu'il puisse estre, il sera veritablement guery, sans peine, & sans tourment.

Or quoy que cette Medecine soit la plus pretieuse de toutes, neantmoins il y a vn menstruë qui n'est point corrosif, avec lequel on peut non seulement, & avec plus de facilité qu'avec l'esprit de vin tartarisé, extraire vne Medecine vniuerselle hors de ☉, qui sera douée de plus grandes vertus que la susdite, de laquelle pour le prix d'vn richedalle on en peut faire vne quantité en trois iours, qui suffira pour guerir mille hommes. Tous les vegetables, animaux & minéraux, & metaux, sont aussi dissouts par cette Medecine, & reduits en leur premiere matiere; & par cette voye non seulement les poisons sont changez en tres-salutaires Medecines, mais aussi les choses ameres sont priuées de leur amertume, d'autant que les choses en sont tellement corri-

gées, qu'elles ne prouoquent plus le vomissemens, ny les selles, qui sont de tres-violens cathartiques, estant transmuez en excellens restauratifs; les fetides mesme estant corrigez, en acquierent vne odeur agreable, & (ce qui est merueilleux) il ne dissout pas seulement les vegetables, animaux, & mineraux, & les choses qui en prouiennent, mais encore le verre mesme; c'est pourquoy il faut tousiours choisir les verres les plus forts pour les digestions & pour les solutions; & à leur defaut les foibles doiuent estre changez toutes les six heures. Cette Medecine n'est nullement alterée par les choses qu'elle reduit & tourne en sa première matiere medecinale, ny en sa vertu, ny en sa couleur, gardant tousiours le milieu, se tenant entre le pur & l'impur, duquel l'vn tombe au fonds, & l'autre nage sur le menstruë, qui peut encore seruir derechef. Enfin les vertus de ce menstruë ne sçauroient estre assez louées pour la preparation des Medecines, & il peut bien estre comparé à l'eau Mercuriale de Basile Valentin, & à l'Alcahest de Paracelse & d'Helmont, lequel ie iuge estre le feu des Maccabées, tourne en vne eau épaisse sous la terre; c'est vn feu perpetuel qui ne brûle pas tousiours visiblement; c'est vne eau permanente, ne mouillant point les mains, le Sauon des Sages, l'Azoth des Philosophes, & le Bain Royal.

Quoy que ie connusse ce menstruë il y a quelques années, & que ie m'en sois souuent seruy dans les metaliques, & trouué beaucoup de secrets par son moyen; neantmoins ie ne m'en

estois iamais seruy dans la Medecine, jusqu'à ce qu'il me fut demandé par vn amateur des escrits d'Helmont, si ie connoissois la preparation de la liqueur Alcahest de Paracelse; & comme il m'eut parlé de quelques vertus de cette liqueur pour la preparation des Medecines, ie commençay à songer en moy-mesme, & remarquay que c'estoit mon bain secret qui purifie les metaux c'est pourquoy ie l'éprouuay tout sur l'heure avec les vegetables & animaux (car ie connoissois sa vertu dans les metaliques) & ie trouuay des choses incroyables & étonnantes, qui m'estoient inconnues: c'est pourquoy i'affirme & confesse sincérement, que toutes & chacunes les Medecines qui ont esté inuentés par d'autres, & par moy-mesme, pour si rares & cheres qu'elles puissent estre, ne sont que peu de chose à mon jugement, puis que cette clef vniuerselle nous manquoit, sans laquelle nos vegetables, mineraux, & animaux, de quelle façon qu'on les sçeut trauailler, ne sçauroient estre parfaitement resouts: c'est pourquoy nous n'auons eu qu'vne partie de leurs vertus; mais à present nous n'auons pas besoin de beaucoup d'art, de labour, ny de dépense, pour reduire tout le corps sans corrosifs en sa premiere matiere, laquelle ressemble à vne liqueur tres-belle, iettant hors sa terrestrité superfluë, & deuiet vne Medecine tres-salutaire faite des trois principes dans leur pureté; ce qui ne se peut faire que par ce menstruë; car quelle autre chose peuuent les Médecins extraire des herbes, sinon des syrops, des electuaires, des conserues, & des eaux? avec les-

quelles preparacions les herbes ne sçauroient estre ameliorées, mais seulement qualifiées avec addition de sucre ou de miel, à cause qu'il ne se fait point de separation du pur d'avec l'impur, ou du bon d'avec le mauuais, car le tout est laissé ensemble dans les electuaires & dans les conserues; & dans les syrops & dans les eaux distillées, il n'y en a seulement qu'une part. Il est vray que les extraits par l'esprit de vin ne sont pas à mépriser, s'ils sont bien preparez; mais ils ne sont pas meilleurs que leurs simples, lesquels outre cela sont priuez de ce que l'esprit de vin n'en a pu tirer; & quoy que le demeurant soit calciné pour en tirer le sel, & pour le mesler avec l'extrait, toutefois ce n'est pas chose de grande consequence, car le feu détruit la vertu des herbes, en sorte que les sels fixes, encore qu'ils soient cristallisez, ne perfectionnent rien dans les Medecines, excepté ceux qui sans aucune combustion l'ont faite du ius des herbes, desquelles il est traité en la troisième Partie des Fourneaux Philosophiques. Au reste il n'y a personne qui ose extraire des herbes efficaces pour la Medecine, pource qu'en la preparation elles ne sont pas corrigées ny amandées.

Or en cette maniere les herbes les plus puissantes, lesquelles sans cette preparation ne sont que des poisons, sont meuries & purifiées par cette liqueur d'Alcahest; ce qui fait qu'elles peuuent estre données aux maladies les plus desesperées; car Dieu n'a point créé les herbes en vain, comme quelques-vns pensent, puis qu'il les a expressement créées pour manifester ses

merueilles. Voyez l'Opium, la Mandragore, la Siguë, le Iusquiamé, & autres choses assoupissantes, comme quoy elles sont mortelles estant administrées imprudemment; mais estant corrigées par ce menstrué, elles deuiennent douces excellentes Medecines: combien dangereux est l'Esula, la Scammonée, l'Ellebore, la Catapacte, le Gommiguta, & autres violens purgatifs, lors qu'ils sont donnez à propos. Il n'y a personne qui l'ignore; toutes ces choses sont corrigées par cette voye, & changées en tres salutaires medicamens. Qui est celuy, ie vous prie, qui ose manger du Napellus, des Champignons, & autres vegetables veneneux? Ils sont aussi tellement corrigez par cette liqueur d'Alcahest, que non seulement ils ne sont plus veneneux, mais sont tournez en douces & salutaires Medecines pour beaucoup de maladies. Nux Vomica, Coque de Leuant, & autres choses qui troublent le cerueau, sont par ce moyen tres-salutaires. Comme aussi ces animaux veneneux, tels que sont les Araignées, Crapaux, Serpens, Viperes, &c. en sont tellement corrigez, qu'ils n'ont pas seulement perdu leur qualité veneneuse, mais ils resistent & détruisent le poison.

Considere les Araignées qui ont vne Croix pour signe, qui changent de peau tous les mois, & se renouellent eux-mesmes; ce que les serpens & l'Alcion ne font qu'une fois l'année. Plusieurs sçauent la grande vertu qu'ont les Vers de terre cruds, &c. au mois de May. pour resoudre les humeurs tartareuses & la verole. Qu'est-ce qu'ils ne feront donc pas, s'ils sont corrigez

par ce menstruë? Les Cantharides, & mille pieds , autrement Cloportes, sont aussi tellement corrigez, qu'ils peuuent estre mis plus seulement en vsage pour prouoquer l'vrine; & si on pouuoit auoir ce grand & veneneux Basilic, dont les Fables font mention, qui tuë les hommes par sa seule veuë (ce qui est faux selon la lettre) il pourroit estre changé en Medecine par cette liqueur d'Alcahest, de mesme que ce Basilic mineral, la poudre à Canon, qui tuë dans vn moment vn nombre infiny d'hommes; comme aussi l'Arsenic, l'Orpiment, le Kobolt, & semblables, ils peuuent estre priuez de leur malignité, & reduits en tres-excellentes Medecines. Enfin ses excellentes vertus, qui sont manifestes pour corriger le venin des simples, ne sçauroient estre suffisamment décrites: c'est pourquoy il merite que nous employions nos soins à le chercher de tout nostre pouuoir, afin que nous puisions preparer des Medecines admirables, & qu'à l'aduenir les malades ne soient pas si tourmentez avec des boissons ameres & importunes, A la verité ie ne sçauois assez admirer les grandes vertus, qui ont esté si long-temps cachées. Ce n'est pas vne chose corrosiue, & neantmoins il dissout toutes choses, mais quelques-vnes plus viste que les autres. Il change & ameliore leur vertu naturelle; c'est pourquoy il peut estre la consolation des Spagiriques, qui ont cherché long-temps de rares Medecines, estant celle par laquelle les vegetables sont separez & corrigez; comme aussi les animaux & mineraux. Cela doit obliger vn Medecin consciencieux d'auoir en

recommandation la preparation de ce menstruë vniuersel, par le moyen duquel il peut preparer les Medecines: son origine, & sa preparation, sont viles; mais sa vertu est tres-efficace, son inuention & son vsage tres-difficile à trouuer; c'est pourquoy on ne le peut obtenir que par vn don de Dieu, duquel procede toute sorte de bien. Ne pense donc pas que la gloutonnerie, l'yurognerie, la meschanceté, la vanité, & la menterie, soient le chemin par lequel on y paruiet, veu que c'est vn don de ce Dieu misericordieux? mais afin que tu sçaches ce qu'il faut déterminer concernant la preparation des Medecines preparées des simples veneneux, ie le veux briesuelement exposer. Par exemple, voy tous les vegetables, animaux, & mineraux, qu'on appelle poisons, & qui font la guerre à la Nature humaine, lors qu'ils sont donnez au dedans, & pourtant non sans cause rejettez de tout le monde, ils sont semblables à vn ennemy inuincible, qui cherche de tout son pouuoir d'oppresser & de détruire son aduersaire; mais estant arresté par vn Mediateur qui n'a pas moins de force, & reconcilié avec son contraire, il n'a plus cette malignité qu'il auoit auparauant sa reconciliation, l'autre ne pouuant resister à vn si puissant ennemy, estant fait son amy, & le secourant à l'encontre des autres ennemis semblables & inuincibles. Il en est de mesme aux venins, vegetables, animaux, & mineraux, détruisant la Nature humaine, lesquels par la liqueur Alcahest, qui est comme le réconciliateur, sont si corrigez, qu'ils ne portent aucun dommage; & de

plus grands ennemis qu'ils estoient, ils se presentent vne mutuelle assistance apres la reconciliation. Il n'y a point de chose semblable dans la Nature, qui puisse si promptement corriger les poisons, les reduire en leur premiere matiere, & en faire vne essence salutare. Ainsi ie finis cette declaration, qui n'a pas esté escrite sans raison, & qui touchera ces coeurs qui ne sont pas endurcis. C'est icy certainement la veritable correction Philosophique, avec laquelle ce qui est malin est reduit en vne substance salutare. A quoy peut seruir cette correction, qui est faite par la mixtion d'autres choses, comme des cathartiques & cordiaux? En verité rien du tout, mesme les cordiaux ne font que débilitier les cathartiques, car la Nature n'est pas capable de détruire vn purgatif veneneux en vne fois, ny d'attirer vne chose confortatiue, ou corroboratiue; pource qu'vne purgation estant donnée incontinent, elle met sa malignité dans le corps, à laquelle malignité la Nature resiste & s'eforce de chasser l'ennemy, auparauant qu'elle en puisse attirer l'amy confortatif; c'est pourquoy cet amy est chassé avec son ennemy. Le mesme arriue dans le meslange du sucre, miel, & autres choses douces, avec les ameres, acides, &c. Les choses deplaisantes ne sont pas corrigées par les choses douces, mais elles acquierent vn goust & vne saueur diferentes, sans aucune autre alteration essentielle. Cette correction est semblable à celles qui se font dans les Tauernes, pour corriger avec des fumées odoriferantes l'air qui estoit infecté auparauant par les crachats, vo-

missemens, & puanteurs des yurogues. Elle leur est agreable, quoy qu'ils attirent aussi bien la mauuaise que la bonne odeur aromatique, d'où tant qu'ils sont priuez de jugement; mais elle ne le seroit pas aux personnes sobres qui ont l'usage de la raison. De la mesme façon sont corrigez aujourd'huy les simples; mais vne veritable & philosophique correction est faite par elle-mesme, sans addition d'autre chose, par benefice du feu seulement tant actuel que potentiel, humide, meurissant, separant, & corrigeant la malignité: ce qui se fait par la liqueur Alcahest, comme il est appellé par Paracelse & par Helmont.

Or de sçauoir si ma liqueur est le mesme Alcahest de Paracelse, & d'Helmont, il n'importe, pourueu qu'elle ait les mesmes vertus.

Le feu & la vertu du feu peuuent faire beaucoup, non pas en brulant & détruisant, mais par nutrition & maturité, entretenant & humectant. Touchant ce feu humide, voyez Artephius, Bernard, Basile, Paracelse, &c. La maturité ne se fait iamais par choses froides, mais par les chaudes, lesquelles produisent vn germe. Si par hazard la Nature a laissé quelque chose d'imparfait dans le Royaume vegetable, mineral, & animal, il peut estre corrigé par le moyen de l'art avec la liqueur d'Alcahest, qui est la meilleure correction, iusqu'à ce que par le benefice de l'Art, & par l'assistance de la Nature, on ait inuenté quelque remede plus excellent.

Et ce sont icy les vertus incroyables de cette liqueur Alcahest, duquel l'usage sert pour la pre-

paration des Medecines; & d'autant qu'il a esté dit cy-deuant qu'il montre aussi ses vertus dans les metaliques, ie ne sçauois les cacher aux studieux. Il ne sera pas icy fait mention de toutes, car il est doué d'vn si grand nombre, qu'il est impossible à homme mortel de les pouuoir nombrer.

*Les vertus de l'Alcahest, qui sont manifestées
dans les Metaliques.*

P Remierement ce menstruë Philosophique dissout radicalement tous les mineraux & metaux sans violence, & les reduit en de douces & salutaires medecines; de ☉, il s'en fait ☉ potable; de ☽, ☽ potable; & par consequent des autres metaux, des metaux potables; de telle façon qu'il peut bien estre appellé le Mercure vniuersel.

Secondement, il purge, laue, & transmute les mineraux & metaux en vn espece plus noble; c'est pourquoy il peut bien estre appellé le Saouon de Sapience, par lequel le dire des Philosophes est confirmé, le *Feu & l'Azoth blanchissent le Laton.*

Troisiémement, par luy tous les mineraux & metaux sont meuris & fixez; de sorte qu'apres cela ☉ ou ☽ qui ne sont pas meurs, & qui sont incorporez en iceux, peuuent estre tirez hors par la coupelation avec profit; c'est pourquoy il peut estre, avec raison, comparé au seau d'Hermes.

Quatriémement, il rend les metaux volatils, &

les conjoint radicalement ensemble; tellement qu'ils soustiennent le feu, & l'vn opere dans l'autre dans le feu, il détruit & viuifie, tuë & resuscite; c'est pourquoy il est comparé au Phenix.

Cinquièmement, il separe les metaux meslez sans aucune perte, & fort promptement; mais d'vn autre façon que les menstruës corosifs, de sorte que chacun se peut separer à part, par exemple sur le point de separer ☉, ☽, ♀, ♂, ♃, & ♄ meslez ensemble, ou bien deux, trois, ou quatre d'eux meslez, de façon que chacun paroisse separément sans perte d'aucun, vous n'avez pas besoin de coupeler ce mélange avec ♃, par laquelle voye ☉ & ☽ en sont extraits, & tout le reste perdu; mais par cette voye ils sont tous preseruez & sont retirez l'vn apres l'autre tres-puissamment & doucement en l'espace d'vne demy heure, par ce tres-fort vinaigre des Philosophes.

Sixièmement, les metaux sont soudainement mortifiez & reduits en vn verre transparent, irreducible, semblable à vn *Amause*, mais se reseruant la nature & propriété de chaque metal, lequel dans la reduction de ☉ donne de parfait ☽, par lequel le dire des Philosophes est confirmé, *la corruption d'une chose est la generation d'une autre*: comme aussi celuy de Paracelse; *de quelque chose se fait rien, & de rien, quelque chose*. Au reste cette huile incombustible, ou eau permanente, montre la verité des escrits des Philosophes, lesquels generalement asseurent que la solution, putrefaction, distilation, sublimation, circulation, ascension, descention, coobation,

inceration, calcination, coagulation, fixation, & fermentation, &c. se font dans leur trauail, en vne fois, en vne maniere & dans vn seul vaisseau. Dans cette seule operation toutes les couleurs apparoissent, desquelles les Philosophes font mention, comme la teste de Courbeau, le laict Virginal, le sang de Dragon, la queuë de Paon, Lyon vert & rouge, &c. Par cette liqueur d'Alcahest, on voie la verité du discours Hermetique; *Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas*, &c. & beaucoup d'autres choses sont executées, comme le secret Chalyps de Sendiuogius, & l'huile de Talc qui est tant recherchée.

C'est iusques où est allée mon experience; mesme ie ne doute point que ie n'obtienne par son moyen cette vniuerselle Salemandre, qui vit dans le feu.

Ces choses que i'escris sont tres-véritables, quoy qu'elles soient incroyables aux ignorans, à cause de ses merueilleuses vertus. Je le voudrois publier au monde pour le bien public, mais par consideration ie n'ay pas iugé à propos de le communiquer pour certaines causes; neantmoins de peur que la science ne perisse, & afin que la veritable & presque esteinte Medecine, pour la guerison des maladies vulgairement incurables, puisse estre mise en vsage, i'ay découuert ce secret menstrué à deux de mes amis, sa separation, & son vsage.

Mais toy ne penses pas à cause que i'ay écrit de ces choses si hautes, que i'entendes de rendre le secret commun à tous en general. Je ne l'entends pas comme cela; mais ie fais mon possible
pour

pour confirmer celuy qui cherche, & luy donner occasion de chercher plus auant, pour trouuer ce secret, dans lequel il ne trouuera pas seulement la verité de mes paroles, mais par son exercice il trouuera tous les iours des choses plus grandes que celles-cy.

Et d'autant que ie n'ay iamais aspiré à la vanité des richesses & des honneurs, ie pourroi bien estre persuadé de laisser à d'autres mes labours les plus difficiles, à cause que dans mon vieux âge ces trauaux sont penibles & fort ennuyeux; outre cela la Philosophie m'a montré vn autre chemin, tellement que i'ay déterminé de m'abstenir de tout mon pouuoir de ces vanitez, & de chercher le bien permanant, & vne vie tranquille, mais mon conseil ne manquera pas à ceux qui les cherchent.

Voyant & remarquant la verité infallible des escrits des Anciens qui sont calomniez par des enuieux ignorans, ie ne puis m'empescher de defendre leurs paroles, & de venger leurs injures en peu de paroles, montrant la possibilite de la transmutation metalique; mais ie n'affirme point que par l'art que i'ay exercé beaucoup d'années, & par la possibilité que ie defends, i'aye gagné beaucoup de bien; d'autant que ie n'ay pû faire des essais qu'en petite quantité pour trouuer la possibilité sans aucun profit, seulement en particulier; car ie n'ay iamais fait aucun essay en aucune chose du trauail vniuersel, le reseruant iusqu'à ce que i'aye vn temps & vn lieu plus conuenable. Toutesfois ie ne veux pas dénier vne telle Medecine vniuerselle,

d'autant que i'en ay veu les principes & les fondemens de l'art; c'est pourquoy i'ay dessein d'oster tous les obstacles des soins domestiques, & d'en faire l'épreuue; car qui pourra douter plus long-temps de sa possibilité, veu qu'elle est prouée par de tres-excellens hommes, mesme par des Roys & par des Princes?

Ce menstruë est suffisant pour defendre les escrits des Philosophes, sans la transmutation metalique, & ie croy veritablement que le temps s'approche, auquel Dieu, auant que de iuger le monde par le feu, montrera sa grande puissance aux Nations, par la reuelation & incroyable force des choses naturelles, dont la transmutation des metaux n'est pas la moindre. Je la declareray dans la troisième Partie de l'Operation minerale, au profit de son prochain, & pour la verité.

Je vais montrer comme quoy le susdit regule des fleurs & scories de ☉ peut estre mis en vsage, pour l'amelioration des metaux imparfaits, en sorte neantmoins que l'art ne soit point profané.

LE regule ☉ estant vne humeur radicale metalique, peut faire de grandes choses; car estant reduit en eau sans aucun corrosif, il dissout tous les metaux, les nettoye, laue, meurit, purifie & les change en meilleure espece, de telle façon qu'on en peut retirer vn profit particulier qui n'est pas à mepriser: Mais comme quoy il

peut estre reduit en eau, & dissoudre les metaux par icelle, les rendre volatils, & les fixer derechef, il a esté montré par Arthepius, Basile, & Paracelse; c'est pourquoy il n'est pas necessaire de repeter icy leurs escrits, ausquels ie renuoye le Lecteur.

Non seulement le regule; mais aussi toute sorte \circ peut seruir en diuerses manieres pour la separation des metaux, & pour l'extraction de \circ caché, ce qui ne peut estre fait sans \hbar , comme il se verra par l'exemple suiuant. Quand vous trouuez vne marcassite ou autre fossile ferreux, qui resiste & ne se veut rendre à l'épreuue du \hbar , mettez-y trois parts \circ , & estant bien meslez; fondez-les dans vn creuset couuert, & estant fondus, versez les dans le cornet, & quand tout est froid separer le regule, lequel purgerez derechef par le feu, comme deuant, & vous trouuerez de \circ qui estoit dans le fossile, s'il en estoit abundant, & qu'il eut dauantage \circ ; car on ne le tire pas tout à vne fois avec le premier regule, il faut faire vn autre regule en y mettant dauantage de fer & nitre, lequel est aussi d'vne nature approchante de \circ ; & si ces marcassites & fossiles ne sont point ferreuses, vous pouuez y mettre, ou mesler dans la premiere fusion, du fer & nitre, autrement ils ne rendront point de regule; en y mettant dauantage d'escaille de fer, vous ferez dauantage de regule, & pour le mesme vsage que celuy duquel a esté parlé cy-deuant en la fusion & separation de l'extraction de \circ , les poids peuvent estre aussi faits des scories. Par ce moyen sont facilement separez la pierre calamine, marcassite, Kobolt,

zain, talc, & autres fossiles contenant de ☉.

Au reste tout ce qui contient de ☉, comme celuy de Stirie, Carinthie, de Grenate & Transiluanie, &c. peut tres-aisément estre separé par cette voye avec profit; & si le fer n'auoit point ☉, pourueu que ☿ en ait, il peut estre separé par fusion avec le fer; si on en fait vn regule le reste de ☿ peut estre derechef fondu avec nouveau fer, & nouveau nitre de plus grand poids que celuy-là, mais moins que celuy-cy, & estre reduit en regule propre pour l'vsage suivant. Des scories on en doit faire des poids afin que rien ne soit perdu.

Si en as ☿ ℥ 100. lequel contienne deux ducats, & que tu en veuille separer ☉. Prends le poids de ℥ 100, diuisé en trois ou quatre parts fonds le selon l'art, y ioignant vn peu de fer & de sel de fresne, & les reduits en petits regules, du poids d'vne ou deux liures: pour lors fonds la scorie avec la moitié de son poids de fer dans vn creuset fort & large, & tu auras dauantage de regule, enuiron ℥ 50. ou dauantage, & de scorie ℥ 40. dont tu feras des poids, ou des balles pour vn canon, &c. le reste enuiron 8. ou ℥ 9. s'en va en fumée, & comme cela tu as reduit ☉, qui estoit en ℥ 100 de poids, en vne ou ℥ 11. lesquels tu peux sublimer en fleurs, laissant ☉ au feu pour leur vsage; mais les 50 ou ℥ 60. préparé par le moyen de beaucoup de fer, elles ont fort peu ou point ☉, tu le peux mesler avec ♃, pour le rendre plus beau, plus dur, & sonnante, & pour faire diuerses sortes de belles choses, comme plats, escuelles, &c. Car ♃ meslé avec le regule

ressemble D en blancheur & duresté, sonnans de mesme que luy; il ne se salit pas si aisément que celuy qui n'est pas mené.

Maintenant voyons quel profit prouient de la separation de ce O si meprisé. Posez le cas que $\text{t} 100.$ O , coustent trois richedales; car la pluspart du Polonois est vendu pour cela, & quoy que celuy d'Hongrie & de Transiluanie soit plus cher, neantmoins celuy cy a plus O , ausquelles ioignez $\text{t} 60$ de vieux fer, qui est vendu pour demy richedalle, que les frais des charbons & creuset necessaires vailent vn demy richedalle dauantage, la dépense de tout est que quatre richedalles, au lieu desquelles ie prens deux ducats, en O $\text{t} 60.$ de regule, $\text{t} 80.$ de scorie, & vne ou $\text{t} 11.$ de fleurs. Les $\text{t} 60.$ de regule peuuent estre vendus au prix de $\frac{2}{3}$, c'est pourquoy la liure est vendüe vn quart de richedalles, & par ce moyen tout le prix est quinze richedalles; lors les $\text{t} 80.$ de scorie peuuent estre vendus à 40 s. ou pour le moins 24 s. ou vne demy richedalle, & le tout conté & rabatu, comme ils sont, restera seize richedalles.

Et quoy que O ne rendit qu'vn ducat, & que $\text{t} 1.$ de regule ne fut vendüe que la huitième partie d'vne richedalle, neantmoins le reste sera six richedalles, & dans vn iour deux hommes peuuent aisément separer $\text{t} 100.$ & supposé qu'il ne contienne point O , comme quelque O n'en a point, neantmoins on peut gagner iournellement quatre ou cinq richedalles.

Mais quand tu as $\text{t} 100.$ O , qui contient 3. 4. ou 5. ducats, & que le fer requis à la separation

contienne vn ou deux ducats, alors il y a d'autant plus de gain. Que celuy donc qui entreprend cette affaire cherche le meilleur ♀ & ♂, & il pourra aisement gagner tous les iours 20. 30. quelquefois 60. richedalles.

Et si tu peux auoir tant de regule, que tu ne le puisses tout mesler avec $\frac{z}{4}$, pour n'en auoir pas; alors il peut estre vendu en parcelles, de façon que $\text{℥} 1.$ se vendent pour la quatrième partie d'une richedalle, par laquelle voye le profit iournalier de separation ne diminuëra pas, au contraire il augmentera, comme il se verra par le discours suiuant. Le regule de ⊖ est l'espece asculine du ℥ son premier estre estant ⊖ impur, & non meur; mais le premier estre du ℥ commun, est ⊗ impur & non meur, comme l'experience le temoigne, car tousiours ⊖ purgé & fixé donne de ⊖ , mais le ℥ commun donne seulement ⊗ ; & d'autant que ⊖ qui est meilleur que le ℥ commun est appellé le ℥ des Philosophes, ou leur ℥ secret, appellé comme cela de plusieurs, mais connu de peu de gens, non que la chose soit inconnuë, ou d'une origine inconnuë, mais à raison de ses vertus & proprietes cachées. Je dis que toutes ses vertus ne sçauroient estre connuës par homme mortel, quoy qu'il eut cent ans pour chercher cette nature admirable; car le centre de toutes ces merueilles ne se peut iamais trouuer.

Son Vsage.

A Yant fait mention du regule d'Antimoine, qui est ℥ , & meilleur que le commun, il faut aussi qu'il purifie les metaux, les laue, & en

separe \odot , & \mathfrak{D} , qui est caché en eux; ce que le commun peut faire, auquel si on adioste les metaux il en attire la partie la plus impure dans la coupelle, & la conuertit en scorie, & l'entraîne en bas avec luy dans la porosité des cendres, laissant le plus pur \odot & \mathfrak{D} dans la coupelle, mais de quelques-vns, comme de \mathfrak{Z} , σ , & de \mathfrak{h} , qui n'obeissent pas au plomb, il n'en peut extraire leur \odot , & \mathfrak{D} , & il n'y a personne qui ait écrit la voye de cette separation; Il est vray que Lazarus Erker, & d'autres aussi, ont décrit la maniere pour separer \mathfrak{D} hors de \mathfrak{Z} , & σ , laquelle ne doit pas estre méprisée. S'il estoit accidentellement meslé avec la Lune, il se peut separer par cette voye, mais non pas s'il a esté engendré radicalement, & mené avec eux, pource qu'il demande vn autre \mathfrak{h} , qui embrasse volontairement \mathfrak{Z} & σ ; ce qu'aucune autre chose ne peut faire que le regule.

Mais comme \mathfrak{Z} & σ , pour la plupart contiennent beaucoup \odot & σ , particulièrement \mathfrak{Z} , qui est inseparable du commun; il vaut bien mieux chercher vn autre \mathfrak{h} , & vn autre moyen de separation, comme il se voir appertement chez les affineurs, lesquels éprouuent le \mathfrak{Z} & σ par la voye commune sur le test. Cependant que le \mathfrak{Z} & le σ liquefiez dans le plomb, montrent leur opiniastreté, quittant par vne propriété naturelle & contraire, s'éleuant par dessus en guise de scorie ou cendres, sans aucune separation, à la reserue de l'or & de l'argent, s'ils sont meslés ensemble accidentellement, lesquels demeurent avec le \mathfrak{h} , mais non pas s'ils sont cachez dans

leur milieu ou centre: Mais afin que cette verité paroisse, ie la veux montrer par vn exemple. Mettez sur le test au dessous d'une tuille 16. parts de h & vne z , à la façon des espreeues, donnez feu de fonte pour separer la scorie; lors presque tout z s'enfuira ou sera bruslé au fond & separé comme cendres au dessus du plomb sublimé, lequel n'est point priué de son o & d incorporez ensemble, ce que ie montreray apres. Quand tout z est sublimé & calciné hors du plomb, le test qui est au dessous de la thuille estant osté, & le reste du h répandu, tu ne trouueras pas dauantage d apres la coupellation, que ce que les 16. parties de h contenoient auparauant si elles n'auoient pas esté coupellées avec z , & mesme quelquefois moins, vne partie estant ostée dans l'examen par le z ; le mesme se fait avec le o encore qu'on y adjoustat du q avec du verre de h pour retenir le z & o , & pour en separer leur o & d , on n'auanceroit rien; car bien que par ce moyen on peut extraire quelque peu d'argent dauantage, cela ne viendroit pas de z , ny de o : mais de q ; c'est pourquoy il le faut tirer par vne autre voye, dont nous parlerons en suite.

Et dans le mesme temps ie veux prouuer clairement que la separation de z , & o par le h commun pour en tirer leur o & d n'est de nulle valeur, parce que demeurant en eux, ils sont reduits en cendres ou scories.

Prenez quel z que ce soit, & le reduisez en cendres par le h , ou par agitation dans vn vaisseau de terre poly (l'éprouuant auparauant par la voye commune pour en pouuoir faire la dis-

tion) lequel calcinerez bien, afin que $\frac{z}{z}$ corporel en grain puisse estre calciné, ou qu'estant fondu, il puisse estre separé des cendres: alors prenez vne part de ces cendres, & du flux, suiuant six parts, ou dauantage: les ayant meslez, fondez les dans vn fort creuset à feu violent, tant que le flux ait consommé toute la chaux de $\frac{z}{z}$, & que des deux il n'en soit fait qu'vn, à sçauoir vn verre rouge, ou jaune, lequel peut estre éprouué avec vn fil d'archal crochu mis dedans: s'il n'est pas encore clair, il faut couvrir derechef le creuset, & donner plus grand feu, tant que l'épreuue soit parfaite. Ce traual est finy en demi heure; ce fait, iettez le dans vn mortier de bronze, & le couurez tant qu'il soit froid, de peur qu'il ne s'enfuye par haut, & qu'il ne se perde.

Après mettez le en poudre, à laquelle il faut mesler le poids égal de limaille de σ ; estant meslez, mettez les dans vn creuset fort & couuert, d'autant que le flux est fort penetrant, & donnez grand feu de fusion pendant demie heure; ce fait, tirez le hors, car $\frac{z}{z}$ a fait separation, & reduit quelque partie de ¶ du flux, se retirant au fonds, qui se peut separer estant froide, & estre reduire en scorie sur le test, & en suite estre coupellée: alors vous trouuez vn grain \circ , tirez de $\frac{z}{z}$, sans aucun D . Et si auparavant vous auez pesé moins de ¶ 100 de chaux $\frac{z}{z}$, & en suite ce grain d'or, vous pouuez aisément iuger combien \circ est contenu dans ¶ 100 de poids de cendres $\frac{z}{z}$, pour le moins trois, quatre, cinq, ou six onces le tout, si vostre traual a esté iuste.

Vous voyez donc que la faute ne doit pas estre imputée aux metaux, mais aux ignorans de la separation de ☉ & ☽.

Il ne faut pas pourtant que tu te persuades de gagner beaucoup de richesses par cette voye de ☽, car ie n'ay pas écrit cecy à cette fin, mais seulement pour en faire voir la possibilité; & si tu penses que ☉ vienne du fer par le flux, mesle la limaille de ☿ avec le flux, auparauant y mettre la chaux ☽, & tu trouueras en ce faisant que ☉ ne vient pas du flux ou du ☿, mais de ☽. Donc estant assuré que c'est ☽ qui contient ☉, tu peux considerer comment il se tire tres-conuenablement avec d'autre ♃, & par autre voye, comme il sera dit cy-apres. Et ne pense pas que ☽ ne contienne dauantage ☉ que tu as entendu, car il y en a dauantage, s'il en est sagement extrait. Ie ne dénie pas qu'il ne se puisse tirer dauantage ☉ de ☽; mais il se faut donner plus de soin qu'à celuy-cy, si tu en desires auoir dauantage. On le peut extraire non seulement par le flux, mais par plusieurs autres maximes; car ce qui en est écrit, n'est que pour montrer la possibilité que ☉ qui est contenu dans les imparfaits, peut estre extrait par vne preparation secrette.

Le Flux requis à cette Operation.

Rx. **V** Ne part de sable blanc & pur, ou de pierres à feu, ne contenant point ☉ fusible, ausquels vous mettrez trois parts de litarge de ♃: estant meslez, fondez les dans vn fort creuset, afin qu'il s'en fasse vn verre iaune trans-

parant, lequel verserez afin qu'il se produise; puis le mettez en poudre, & vous en seruez en la maniere susdite. Si vous demandez comment se mesle le sable & les pierres, veu qu'ils ne sont pas de nature metalique; ie répons, que la chaux z , non plus que les autres fossilles qui resistent, ne peuuent estre examinez par le h seul, pour les raisons suiuanes, d'autant que dans la calcination de z sa nature metalique est cachée, & ses parties impures & terrestres sont manifestées; c'est pourquoy il n'a plus d'affinité avec le h , & autres metaux, si les parties cachées du plomb, & des autres metaux, ne sont manifestées, & si les manifestes ne sont cachées; car pour lors ils s'embrassent aisément l'vn l'autre, & sont derechef bien meslez ensemble, comme sans alteration.

Pour ce qui est de l'alteration des autres metaux, ce n'est pas icy le lieu d'en traiter, mais seulement de celle du h & z , dont nous auons fait la veritable description.

Le plomb reduit en cendres par luy-mesme, ou en litarge, & priué de sa forme metalique, ne peut estre mis en vsage dans ce trauail sans le sable, ou sans les pierres, pour les raisons suiuanes. Le h , & le verre de plomb fait par luy mesme, est grandement fusible & volatil, & la chaux z se fond difficilement; & quand ces deux chaux seroient meslées pour estre fonduës dans vn creuset, toutefois elles ne se mesleroient pas, ny estant fonduës ne s'embrasseroient pas l'vne l'autre, à cause de la diference de leur fusibilité, d'autant que la chaux de plomb se font aise-

ment toute seule par vn petit feu, perce & penetre le creuset, la chaux de $\frac{z}{4}$ demeurant dans le creuset; c'est pourquoy il faut joindre du sable ou des pierres avec le $\frac{h}{2}$, pour empescher sa fusibilité, afin qu'il puisse endurer le mesme degré de chaleur avec ceux qui sont difficiles à fondre; car chaque chose embrasse & affecte mutuellement son semblable, comme l'eau fait l'eau; l'huile, l'huile; le verre, le verre; & les metaux, les autres metaux; mais l'eau ne se mesle pas avec l'huile, ny aussi les verres avec les metaux, mais les metaux avec les metaux, & le verre avec le verre, quoy qu'il soit fait de metaux ou de sable. Ainsi ceux qui meslent les chaux des metaux difficilement meslables, ou autre chose dure avec le $\frac{h}{2}$ pour les examiner, errent grandement, ne considerant pas que le $\frac{h}{2}$ corporel n'a point d'affinité avec eux, ils persistent dans leur erreur, & par consequent ne treuvent rien qui vaille.

Mais quand la chaux des metaux est jointe avec le $\frac{h}{2}$ par vn medium, comme le sable & les pierres, & qu'il en est fait vn verre transparent; alors le $\frac{h}{2}$ estant precipité & separé du meslange, il ne se peut que \odot & D contenu en eux ne soit tiré avec luy, C'est icy vne veritable & philosophique épreuue, laquelle ne doit estre méprisée, d'autant que beaucoup de choses peuuent estre faites par son moyen.

Mais il ne faut pas oublier que dans la mutuelle mixtion & fusion du verre de $\frac{h}{2}$ & de la chaux $\frac{z}{4}$, & d'autres metaux durs, on pourroit aisement errer en la precipitation (qui est faite

avec le meslange du fer) de \odot avec le h dans le regule; de sorte qu'on ne gagne rien, à cause de l'excés ou du defaut; car si le meslange demeure long-temps dans le feu sans fondre, il se brûle; de sorte qu'il ne sçauroit estre bien separé, s'il demeure trop long-temps en fonte, \odot est attiré par la scorie, à cause du meslange du σ , ayant grande affinité avec \odot : par cette voye on ne gagneroit rien, c'est pourquoy ce trauail doit estre fait differemment avec sagesse & industrie. Il faut auoir soin de ne point brûler le regule du h avec trop de feu, quand tu le reduits en scorie, de peur d'attirer \odot hors du σ , & le reduire en scorie; & quoy que cecy puisse estre préueu par industrie, neantmoins nous ne pouuons pas tout sur l'heure faire que chacun soit Maistre aux Arts, car ce trauail requiert grande diligence & exercice iournalier, outre la lecture des Liures; mais ce secret sera communiqué autre part.

Le te fais donc cette admonition, afin que tu ne m'imputes point ton erreur, mais à toy-mesme: ce que i'ay écrit est veritable, & de là n'en infere point vne impossibilite de l'attaraction de \odot hors du h par le σ , ny de sa reduction en scorie; ce qui ne m'étonne point, quoy qu'il te semble incroyable. Mais afin que tu en sois certain, assure-t'en par l'epreuue suiuate. Prends lb 200 de h du poids le plus bas des Affineurs, mets les sur le test dans la tuille avec huit ou dix plotons de pur \odot , de z deux ou lb iij, & 6. ou lb 7 de σ du poids le plus bas; fais les fondre ensemble pendant vne heure, pour le reduire

en scorie, comme les Examineurs ont coustume de faire; alors tire le, & separe le h des scories, pour coupeller ce qui est separé: alors pese les grains \odot laissez, & tu trouueras que la moitié a esté consommée par les scories. Que si cela se fait d'un \odot corporel & fixe, pourquoy ne se fera-il pas de \odot nouvellement extrait hors des metaux imparfaits? c'est pourquoy il te faut chercher diligemment la nature des metaux, & pour lors les choses ne te seront pas incroyables.

On voit donc par cet exemple, & par les autres dont nous auons fait mention, que la separation qui est faite par le test & par les coupelles n'est pas legitime & veritable, & par consequent qu'il faut chercher vne autre separation des metaux plus profitable; d'autant que par celle-cy la plus grande partie de \odot & D se brusle en scorie, dont l'experience rend témoignage. C'est pour cela que les susdits exemples ont esté mis en auant, à quoy se rapporte aussi la façon de la preuue pour sçauoir combien les scories ont attiré d'or. Ce qui se fait en la maniere suiuant.

Rx. Le residu des scories noires, ausquelles tu ioindras le double de leur poids de sel de tartre, mets-le dans vn creuset qui ne soit remply qu'à moitié, de peur qu'il ne s'en aille par l'ebulition, & le couure en sorte que rien ne tombe dedans, sous la tuille ou entre les charbons ardents, l'espace d'une ou deux heures à digerer, & il se precipitera vn nouveau regule de h , lequel estant separé hors de la scorie, sera coupellé, & tu trouueras de nouveaux grains d'or attirez par le \odot de la scorie, & separez par le sel de tartre, lequel

domine la ferocité du fer. Ainsi tu as entendu par deux exemples, comme quoy dans la coction de la separation \odot peut estre tiré du \hbar , par le ζ & σ ; c'est pourquoy il est necessaire que \odot soit separé des susdits metaux par le regule d'antimoine, & non par le \hbar , si tu desires en extraire la veritable substance avec profit.

L'or peut estre aussi separé du verre de \hbar , estant premierement dissout avec les cendres de ζ , avec poudre de charbon, le mettant en flux, & le remuant avec vn fil de fer, comme aussi avec du souphre commu, le bruslant par dessus. mais la susdite maniere avec le σ doit estre preferée aux autres deux qui gastent \odot , &c. c'est pourquoy les scories restantes doiuent estre recueillies, desquelles par le moyen d'une autre fournaise attractiue, on peut recouurer \odot & \mathcal{D} qui en ont esté perdus.

Toutes ces démonstrations n'ont esté alleguées que pour faire voir que \odot qui est dans ζ & σ , peut estre separé par le regule \circ , & non par le \hbar . Or, comme quoy cette preparation se doit faire, vous l'entendrez dans la troisième Partie, là où nous traiterons du plomb specifié par Paralse, dans son Liure appellé, *le ciel des Philosophes*, & autres trauaux chimiques & artificiels; c'est pourquoy nous n'en dirons rien, comme estant superflu de discourir d'une mesme chose en diuers endroits; cependant exerce-toy aux choses les plus petites, afin que tu sois plus intelligent dans les plus grandes. Ne t'estonne point de ma liberalité à publier de si grands Secrets, i'ay raison de le faire, d'autant que ie ne puis

porter vn si grand fardeau tout seul; & il ne sert de rien aux riches & aux auares de vendre leurs biens à ceux qui ne gardent pas leur parole, & qui ne payent point apres qu'ils ont eu le secret, ce qui m'est arriué: C'est pourquoy i'ay resolu de communiquer quelques Secrets indifferement à tout le monde, afin que le pauvre en reçoie du profit, sçachant bien qu'encore que i'escriue clairement, neantmoins tout le monde ne me comprendra pas d'abord. Il y en a qui ont la teste si dure, qu'ils ne sçauroient imiter vn traueil, quoy qu'ils l'ayent veu plusieurs fois. Plusieurs m'ont visité souuent pour voir ma nouvelle façon de distiler; neantmoins apres l'auoir veüe ils ne l'ont pas sceu imiter, iusqu'à ce que par de frequentes operations, ils ont rencontré la veritable methode. D'autres ont abandonné le traueil, lors qu'il ne leur reüssit pas aussi-tost qu'ils le souhaittoient, Si cela arriue à ceux qui ont vne démonstration oculaire, il arriuera bien plus aisément à ceux qui en ont seulement leu, ou ouy dire quelque chose; c'est pourquoy ie suis certain que quand bien ie publierois tous mes Secrets en general & en particulier, ils ne pourroient pas estre executez par toutes sortes de personnes.

Et pour l'Esprit de Sel qui est necessaire à ce traueil, vous le trouuez dans la premiere Partie de mes Fourneaux, laquelle est corrigée; & le moyen de la separation dans la quatrième Partie.

F I N.

Signes de Chimie.

1 -  Antimoine

Signes des Métaux.

♃ - Argent

♄ - Cuivre

♅ - Etain

♆ - Fer

☿ - Mercure

♁ - Or

♄ - Plomb

Signes des Poids.

℔ Livre

℞ Marc

℥ Once

ʒ Dragme ou Gros

ʒ Scrupule ou Denier

g Grain